

Commentaire

L'erreur de Paul Magnette

Par Francis Van de Woestyne

Paul Magnette, le bourgmestre PS de Charleroi, a préféré ne pas inviter le ministre de l'Intérieur, le N-VA Jan Jambon, à l'inauguration du nouvel hôtel de police de sa ville. Au motif que l'inauguration concerne aussi un lieu très important dans la mémoire collective sur lequel figurent des plaques en mémoire des résistants, d'anciens policiers, d'anciens gendarmes qui se sont battus contre le nazisme.

Une erreur. Pourquoi ?

Jan Jambon ne peut rien cacher de son passé, de ses fréquentations. Et sa petite phrase (*"Les anciens collaborateurs avaient leurs raisons"*) résonne encore dans les oreilles même s'il a depuis condamné la collaboration. Mais refuser d'inviter le ministre de l'Intérieur N-VA à un événement où celui-ci devrait être normalement convié constitue une erreur car les nationalistes reçoivent ainsi ce qu'ils n'avaient même pas demandé: une mise à l'écart, une victimisation qui ne pourra que les aider, que les renforcer en Flandre. Ne fallait-il pas précisément, inviter le ministre qui est, qu'on le veuille ou non, le représentant du pouvoir fédéral, et le prier de s'incliner en ce lieu à la mémoire de résistants wallons ?

Le geste de Paul Magnette sera peut-être apprécié par quelques militants locaux. Mais en dehors de Charleroi, il va renforcer l'image d'un PS qui tombe dans le piège tendu par les nationalistes: en agitant le drapeau de la discorde, c'est le PS qui utilise le "communautaire" dans le débat politique. Ainsi, aux yeux des Flamands, il y a aussi, au sud du pays, des hommes politiques qui agitent le spectre communautaire. Les séparatistes ne seraient donc pas uniquement à l'œuvre en Flandre. Caricatural? *Perception is reality.*